



Photo L.B.

Questions à Maty Diouf, adjointe au maire déléguée aux droits des femmes et à la parité

« Entrepreneuriat: il faut que les femmes osent! »

Soixante femmes sur les bancs du conseil municipal.

Des femmes PDG, des cheffes d'entreprise, des entrepreneures, des patronnes, des décideuses, des créatives, des start upeuses, des fonceuses, des têtes qui débattent, qui échangent, qui partagent. Maty Diouf fait le point sur la première table ronde « Entreprendre au féminin » organisée, samedi, dans le cadre du plan d'action femmes hommes

signé en 2016 par la Ville, le CCAS et la Métropole.

Quel est le but de cette table ronde ?

Cette séance collective, c'est d'abord phosphorer ensemble. C'est un partage d'expériences, d'actions... Mais pas seulement: c'est aussi apporter une visibilité promouvoir l'entrepreneuriat féminin, valoriser le *leadership*, dire que tout est possible aux nouvelles générations et à celles qui hésitent. Trop souvent, les femmes s'auto-excluent: une

étude réalisée auprès d'étudiantes montre que 54 % pensent qu'un poste de cadre de sup' ce n'est pas pour elles, que c'est impossible. Il faut faire sauter le plafond de verre. Il faut que les femmes osent et s'imposent. Les femmes qui entreprennent sont une valeur ajoutée pour notre territoire.

Quelles idées émergent de ce débat ?

Cette première table ronde – et j'espère qu'il y en aura d'autres – était consacrée aux freins et aux

obstacles dans l'accès au monde de l'entrepreneuriat. Mode de garde, équilibre vie personnelle/vie professionnelle, mentalités, univers d'homme etc. : si certains points dépendent de la volonté politique de l'Etat, on peut, à notre niveau, faire avancer les choses. Nous allons mettre en place un comité de pilotage pour réfléchir à ces questions. Et au-delà, je souhaite, que ces tables rondes nous permettent d'impulser un réseau métropolitain. Seules, les femmes

entrepreneures sont peut-être invisibles mais ensemble, elles sont invincibles !

C'était aussi un entraînement avant le Hackaton ?

Oui, c'était une préfiguration du Hackaton qui se tient à Skema Business School à Sophia Antipolis les 17 et 18 novembre et dont le thème est « Entreprendre avec les femmes et les hommes ». Il est organisé par le collectif Women Actions Hackers Tank (What) qui porte, comme nous, la vision d'une société plus égalitaire.